**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 28 (1940)

**Heft:** 564

**Artikel:** L'Assemblée d'hiver du Groupement "La femme et la démocratie" :

(suite de la 1re page)

Autor: [s.n.]

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-263677

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

## Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 27.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

notamment, ou les Comités d'aide aux réfugiés étaient bien mieux outillées pour cela, et que c'est à les aider dans leur tâche humanitaire c'est à les aider dans leur tâche humanitaire que devaient aller nos efforts de cet ordre. Fallait-il d'autre part nous borner étroitement aux questions féministes? sans tenir compte que, dans un monde en guerre, nous avons, justement parce que nous sommes féministes, de lourdes responsabilités civiques? et l'on ne s'étonnera pas que le problème de la reconstruction du monde de l'après-guerre, et de la part que pourront prendre — disons mieux, que devront prendre les femmes à cette reconstruction, nous ait longuement pré-occupées. L'opinion unanime a été que les femmes, si elles veulent faire entendre leur voix, quand siégera — quand ? 9 — une Conférence de la paix, doivent se préparer à cette tâche; que les membres de l'Alliance, en particulier, qui ont voté à Copenhague des résolutions très nettes contre l'agression, et en faveur ticulier, qui ont voté à Copenhague des résolu-tions très nettes contre l'agression, et en faveur de la démocratie, du respect des droits de la personnalité humaine, de l'égalité des croyan-ces et des races, se devaient en application de ces résolutions — qu'on les relise, et l'on verra qu'après six mois de guerre, pas un mot n'y est à changer! — de déterminer autant que faire se peut la politique à suivre actuellement par leur organisation. Aussi l'éventualité d'une réunion à cet effet de nos présidentes de So-ciétés nationales a été envisagée pour le début de l'été si les circonstances le permettent.

de l'été si les circonstances le permettent. Mais d'autres questions de portée plus spéci-fiquement féministes ont aussi été longuement fiquement féministes ont aussi été longuement discutées. Quelques-unes de nos collègues étaient fort inquiètes des conditions du travail des femmes dans les industries de guerre, de l'infériorité de leurs salaires notamment, qui risque de se répercuter de façon déplorable sur le niveau de la vie des femmes mères de famille et de leurs enfants. D'autres, voyant très loin, mais très juste, s'inquiétaient déjà du formidable chômage féminin qui éclatera forcément dans les pays belligérants surlout, quand, une fois la paix signée, les milliers et milliers de femmes actuellement mobilisées, seront renvoyées du jour au lendemain sans égard à l'énorme effort accompli, pour laisser la place aux hommes revenus des armées. Ne la place aux hommes revenus des armées. Ne sont-ce point là des questions d'intérêt primor-dial pour les femmes, et que nous devons étu-dier è ceci en plus du problème, plus que jamais actuel de la nationalité de la femme panais actuel de la nationalité de la femine mariée, et de tous ceux d'ordre moral que posent la mobilisation, les grands rassemble-ments d'hommes, la promiscuité, la concepnientes d'nommes, la promiscutte, la conception singulière aussi que se font de la santé et de la morale publiques certaines autorités, et les moyens inquiétants qu'elles emploient, croyant diminuer de la sorte l'accroissement des maladies vénériennes... Il y aurait long à dire sur tout ce que nous avons entendu à ce sujet! mais le temps nous manquant aujourd'hui, nos lectrices ne perdront rien pour attendre. Enfin, une autre question féministe longue-ment débattue a été la possibilité de faire nommer une femme dans le nouveau Comité nommer une temme dans le nouveau Comite Central des Questions économiques et sociales que va créer la S. d. N., en lui confiant des pouvoirs directeurs extrêmement étendus, et une compétence à peu près analogue en ces domaines à celle que possédait le Conseil en matière politique: depuis bien des semaines de la depuis pour le conseil en matière politique: depuis bien des semaines de la depuis de semaines de la depuis déjà, des démarches sont en cours, par l'inter-médiaire du Comité de Liaison des grandes organisations féminines internationales, dé-

Pour empêcher que des bandes de pillards ou simplement d'hommes désireux de profiter de toutes ces ressources, ne pénètrent dans la ville comme certaines attaques l'avaient fait craindre, les jeunes filles décidèrent d'élever à leurs frais un mur autour de la ville. La construction fut commencée en 1911. Neuf ans plus tard, des sentinelles avec chignons ou aux cheveux coupés tinenes avec enigions ou aux eneveux coupes circulèrent sur les fortifications. Des mitrailleuses menaçaient les présomptueux qui tenteraient de s'introduire dans la ville sans autorisation. Depuis

lors Kwai-tong put vivre en paix.

Ce n'est que maintenant, du fait de la guerre sino-japonaise, que cet Etat qui compte 3500 amazones, que cei Etat qui compte 3500 ama-zones, qui possède un cinéma, une place de sports et un journal, a été tiré de sa douce quié-tude.

#### Chez la «couturière» chinoise

De la Semaine féminine (Genève), cet amusant

Le préjugé occidental qui veut que la cuisine, la lessive et la couture soient des travaux indignes du mâle — et le privilège ou la corvée des fem-mes — est inconnu en Chine. La cuisine y est presque toujours faite par des hommes, et même les plats des pauvres sont cuits avec goût. Et quant ha la couture... oyez plutôt: Au début de mon sé-jour en Chine du Sud, j'avais acheté un jour une coupe de soie noire de Canton — l'étoffe la plus fraîche que l'on puisse imaginer — et demandé à une amie chinoise qui parlait un peu le français de me conduire chez sa couturière pour m'en faire faire une robe chinoise. Nous voici donc vaguant dans les rues de Canton, étouffantes de chaleur, et

### La moralité publique en temps de querre le

Les circonstances actuelles ont rendu plus aigu le problème de la moralité. Tant dans les régions se trouvent des cantonnements qu'à l'arrière, la mobilisation a créé une situation anormale. Forts des expériences de la guerre mondiale qui eut pour conséquences, dans tous les pays, une baisse de la moralité et une recrudescence des maladies vénériennes, dès septembre dernier, le Cartel romand H. S. M. et sa Commission de préservation morale se préoccupèrent de ce problème. Il en fut de même de l'Union suisse des Amies de la Jeune fille. Ces deux organisations ont commencé dès l'automne une campagne de confé-rences en Suisse romande. A leur effort est venu se joindre l'appui de l'Alliance des Sociétés féminines suisses à l'instigation de la Société suisse contre les maladies vénériennes

Pour accomplir cette œuvre de redressement et d'éducation morale qui doit être menée avec une certaine continuité, il faut dans chaque région de notre pays des personnes préparées, mais surtout largement compréhensives de la jeunesse et de ses difficultés. C'est pourquoi le Cartel H. S. M. a organisé à Lausanne, le 2 mars, une première réuorganise à Lausanne, le 2 mars, une prennere reunion, en faisant appel à des personnes du canton de Vaud, spécialement en contact avec les milieux féminins. La participation fut nombreuse et prouva combien l'initiative répondait à une préoccupation générale: une cinquantaine de personnes as-sistèrent à cette « Journée », directrices et prési-dentes d'œuvres et de sociétés, femmes de pasteurs, institutrices, éclaireuses, etc., etc.

En ouvrant la séance, Mile Madeleine Hahn, présidente de l'Union suisse des Amies de la Jeune fille et de la Commission de préservation morale du Cartel romand, rappela le but de la réunion engageant les participantes à apporter leur préoc-cupations et à partager les résultats de leurs expériences.

C'est à Mme le Dr. Golay-Oltramare, professeur d'Hygiène à Genève qu'il appartenait d'introduire L'après-midi fut consacrée à la discussion. la discussion par un admirable exposé sur Des indications de M<sup>me</sup> Golay sur les expériences

Commentsujet: exposer questions d'ordre sexuel aux jeunes filles. Avec une grande élévation de pensée et l'expérience qu'on lui connaît, M<sup>me</sup> Golay présenta dans ses grandes lignes le problème sous divers aspects. La place nous manque pour analyser sa cause en voici du moins quelques points principaux.

C'est au manque de franchise, aux préjugés qui existent encore dans ce domaine, que sont dus les échecs. L'attitude de ceux qui ont à instruire et à éduquer la jeune génération a la plus grande importance. Il importe avant tout d'avoir la com-préhension du problème, de l'envisager avec simplicité, avec franchise en faisant toujours ressortir la vérité et le caractère noble des lois de la, nature. La conspiration du silence contribue à créer une atmosphère malsaine où le mal et la peur se développent aisément. Les premières notions d'éducation sexuelle et d'éducation morale devraient enseignées progressivement dans la famille. Il faut savoir répondre et dire la vérité, chaque fois que l'enfant réclame une explication. Il faut la lui donner selon son âge et son degré de développement. C'est à la famille qu'il appartient de former le caractère de l'enfant, de lui inculquer former le caractère de l'enfant, de lui inculquer son rôle social et la conscience de ses responsabilités.

Mme Golay indiqua ensuite la manière de continuer à l'école l'enseignement commencé dans la famille, et elle traça un tableau très fouillé de la physiologie et de la psychologie de l'adoles-cent. A cet âge des grands enthousiasme, en faisant appel à tout ce que la jeune fille a de noble en elle, lui inculquer le respect de soi-même et le sentiment de sa dignité, c'est la meilleure arme qu'on pourra lui donner.

Un entretien très nourri suivit l'exposé de Mme Golay. De nombreuses questions furent posées très librement. Elles furent groupées autour de deux faces du problème: L'enseignement de l'éducation sexuelle, et l'aide à apporter à la jeune fille qui n'a pas reçu cette éducation et qui est aux avec les difficultés de la vie et de l'heure. est aux prises

faites à Genève démontrèrent la nécessité de rattacher l'enseignement spécial de l'éducation sexuelle à un enseignement général de l'hygiène, ce qui permet de préparer les élèves à le recetacher voir. Il est important aussi de faire collaborer la famille à l'effort de l'école en organisant métho-diquement des causeries aux mères des élèves, et de gagner peu à peu l'opinion publique en rendant familier le problème de l'éducation sexuelle

Dans le canton de Vaud, la question est discutée périodiquement sans que des décisions aient en-core été prises. Le vif intérêt témoigné prouve cependant tout le chemin parcouru grâce aux tentatives renouvelées entr'autres par le Cartel depuis vingt ans. Les auditrices de la « Journée » décidèrent de travailler dans chaque région, d'essayer de gagner l'opinion publique et l'intérêt actif des autorités. Le 30 mars aura lieu une nouvelle séance avec une leçon-type donnée par Mme Golay l'éducation sexuelle.

La seconde question, celle de la jeune fille en danger moral, donna matière à une large discussion où furent relevés principalement le rôle que joue la carence de la famille, les salaires trop bas dans un grand nombre d'ateliers ou de magasins, le goût du plaisir et du luxe et la soif d'indépendance chez la plupart des jeunes filles. Cette ques-tion quelque peu sacrifiée cette fois-ci sera re-prise lors d'une journée semblable qui aura lieu prochainement à Neuchâtel.

De chauds remerciements furent adressés à la conférencière dont la complaisance fut inlassable, et à la présidente, M<sup>III</sup>e M. Hahn, dont la large compréhension des problèmes et la personnalité rayonnante contribuèrent à créer l'atmosphère de cette journée. Il est indispensable que les femmes de tous les milieux, et principalement les membres de nos organisations féminines soutiennent cette campagne, qui est menée parallèlement aussi en Suisse allemande. C'est ce qu'a également es-timé de son côté le Cartel genevois H. S. M. en proposant aux sociétés du canton de consacrer une de leurs séances à l'étude de ce problème. Nous en reparlerons prochainement.

marches dont nous espérons pouvoir aussi sous peu entretenir nos lecteurs.

...Certes, il y aurait eu encore matière à discussion et à échange de vues entre nous toutes pour des journées encore. Mais Paris aussi réclamait ses droits, Paris, si calme, si crânement optimiste, si gaiement affairé en ces journées de début de printemps ; et aussi nos amies les féministes parisiennes, toutes occupées, toutes vaillantes, toutes ayant mis de tout cœur leurs forces à la disposition de leur pays, toutes ayant doublé leur activité habituelle, professionnelle ou sociale, d'un travail « au service de la nation ». C'était bienfaisant et encourageant de les retrouver, autant que celles venues de La Haye ou de Londres. Dans un prochain article, nous parlerons encore d'elles.

E. GD.

matières nous oblige à remettre à notre prochain numéro la fin de notre étude sur Les antécédents des prostituées.

A NOS LECTEURS. — L'abondance des

arrivant dans un grand atelier où je ne fus pas peu surprise de voir converger sur moi douze paires d'yeux appartenant à douze jeunes hommes habillés en caleçons blancs qui cousaient diligempeu surprise de voir converger sur moi douze paires d'yeux appartenant à douze jeunes hommes habillés en caleçons blancs qui cousaient diligemment autour d'une grande table. J'étais chez « la couturière », dans l'atelier du « flou ». La « couturière » nº 1 prit mes mesures et nous informa que le prix de la robe serait d'un dollar plus élevé que pour une Chinoise, l'habillage d'une Européenne étant plus compliqué par suite « des proéminences anormales du haut de la partie autérieure et du bas de la partie postérieure du corps chez les Occidentales! » Et pour mieux se faire comprendre il n'hésita pas à montrer du corps chez les Occidentales! » Et pour mieux se faire comprendre il n'hésita pas à montrer du corps chez les Occidentales! » geste qui fut immédiatement accompagné d'un sourire discret, mais expressif, des onze autres « couturières », dont les regards convergèrent simultanément sur les dites parties de ma personne, pourtant nullement « anormales » à mon avis... Je n'étais guère à mon aise pendant cette scène, inutile de le dire. Le jour suivant, ma robe chinoise était prête Elle m'allait comme un gant. Ce que voyant, la « couturière » à douze têtes exprima un plaisir et une satisfaction évidents.

... Et toujours les salaires féminins

Nous empruntons au journal la Solidarité (Neu-châtel) ces chiffres qui se passent hélas! de com-mentaires:

A Genève, dans un grande magasin d'alimenta-A Geneve, dans un grande magasın d'alımenta-tion, la première vendeuses touche un salaire men-suel de 70 fr.; la deuxième vendeuse, 50 fr.; la troisième, 40 fr. C'est done, pour trois personnes, un salaire mensuel de 160 fr. avec lequel elles doivent satisfaire à tous leurs besoins. Si vous demandez à celles qui n'ont plus de parents pour les seconder comment elles font pour nouer les deux bouts, elles vous donneront cette réponse plus que navrante : « Pour la nourriture et l'entretien (habits, etc.), nous vivons le plus économiquement possible; quant au logement, nous cherchons un « petit ami » qui en fait les frais! ». Et cela dure jusqu'au moment où le petit ami croira avoir trouvé mieux. Alors, la petite employée devra se remettre en quête d'un nouvel ami pour pourvoir à son gîte...

# L'Assemblée d'hiver du Groupement "La Femme et la Démocratie'

Une discussion nourrie suivit cet éloquent exposé, au cours de laquelle M<sup>lles</sup> Porret (Neuchâtel) et Gerhard (Bâle) notamment apportèrent des détails sur la situation suffragiste dans leurs cantons respectifs; puis la résolution suivante fut votée à l'unanimité:

Le Groupement suisse « La femme et la démocratie », réuni à Neuchâtel le 25 février 1940, après avoir entendu sur Le Suffrage féminin en Suisse à l'heure actuelle un exposé

remini en susse à l'neure actueire un expose suivi d'une discussion approfondie; Salue le renouveau du mouvement suffra-giste qui se manifeste dans plusieurs régions de notre pays et auquel a donné un nouvel élan la mobilisation des femmes pour des tâ-ches mérides.

ches variées ;

Affirme à nouveau sa ferme conviction que Assume a nouveau sa serme conviction que le devoir essentiel qui incombe à la femme suisse à l'heure actuelle est de participer de tout son effort, comme mère, comme éducatrice et comme citoyenne à la défense spirituelle du pays, et par conséquent à la sauvegarde des libertés individuelles et collectives

garde des tobertes individuelles et collectives qui forment la base de notre démocratie; Mais affirme également, en se basant sur l'exemple des héroïques Finlandaises, que cette tâche la femme pourra seulement la rem-plir au mieux de ses capacités, si elle est véritablement une citoyenne consciente de ses responsabilités et en mesure d'exercer ses

constant en conséquence que, lorsqu'on parle des droits politiques des femmes, c'est en mê-me temps des devoirs des femmes qu'il s'agit, et que c'est pour pouvoir mieux servir leur pays que les suffragistes réclament le droit de vote ;

Insiste auprès de toutes les femmes suisses Insiste auprès ae toutes ets femmes sitisses pour que, réalisant pleinement ce devoir urgent qui s'impose, elles se préparent à son accomplissement par tous les moyens en leur pouvoir (éducation civique, intérêt à l'égard de la chose publique), et demandent à participer aux responsabilités en collaboration avec les hommes.

Mile Gourd, avant au cours de son exposé, mentionné l'influence pour le développement civique de la femme, de la Radio, dont les nouvelles politiques sont maintenant écoutées parlout avec autant d'intérêt et d'attention que les causeries de genre plus facile, soi-disant des-tinées aux femmes, la transition était toute natinées aux femmes, la transition était toute naturelle pour passer à la communication de Mme de Montet sur ce sujet de première actualité: Comment mettre notre radiodiffusion au service de l'esprit suisse? Tout en admettant que depuis la guerre, il est nécessaire que nos émissions soient contrôlées afin d'éviter toute propagande étrangère, Mme de Montet croit cependant que, plus libres et variés seront les échanges de vue par le moyen de la Radio, moins d'influence auront les émissions d'autres pays. Une intelligente propagande natiotres pays. Une intelligente propagande natio-nale est indispensable, qui, en mettant en lu-mière notre patrimoine commun, lutte efficamere notre patrimone commun, inte eritca-cement contre la propagande étrangère. Or, cette propagande, pour être effective doit être souple, variée, prendre les formes les plus di-verses, montrer toujours davantage à notre peuple suisse ce qui l'unit et ce dont il peut être fier. Cette tâche civique de la Radio, Mine de Montet l'a définie dans une résolution, égale-pout accarde maximagnet care l'accardid. Montet l'a définie dans une résolution, également acceptée unanimement par l'Assemblée, après une discussion intéressante, au cours de laquelle fut abordé à plusieurs reprises le problème de la liberté de la presse en temps de guerre, avec la chaleureuse recommandation au groupement «La Femme et la Démocratie» de suivre cette question de près, et de ne pas tolérer que notre peuple soit déposillé du droit essentiel de se renseigner par le livre ou le journal sur les événements du jour:

pounai sui les évenements au jour. Estimant que l'action des autorités fédé-rales sur l'opinion publique en ce qui concerne les émissions radiophoniques, consiste jusqu'ici en des mesures presqu'uniquement restricti-ves, nous exprimons le vœu qu'en face du

# N'oubliez pas de souscrire pour le Don National

Aide aux mobilisés, à leurs familles, à la Croix-Rouge

(Collecte de 1940)

Chèques postaux III. 3519, Berne





### Publications recues

i. E. Kaehnert: Die Frau, einst, jetzt, morgen. Buchdruckerei Genti & Bernieri, Locarno.

Ce n'est pas au déluge que remonte la brochure de trente-sept pages que Mie Kähnert a consa-crée à son étude de la femme dans tous les temps. Elle nous ramène plus loin encore dans le passé, dans le règne des hypothèses, pour arriver à l'éoque historique en se basant, entre autres, sur s travaux du Suisse Bachhofen, qu'elle cite à maintes reprises au long de son petit livre et pour qui elle professe une vive admiration. On lit cela tout d'une haleine, car c'est bien écrit et démon-tre non seulement que l'auteur a beaucoup lu, mais aussi que l'intelligence et la réflexion ont tiré de ses lectures « la substantifique moëlle ». Puisqu'il faut abréger, disons tout de suite que

le matriarcat — la prédominance universelle, du-rant de longs siècles, du principe féminin — est exposé avec toute la documentation et la clarté désirables. Le passage au patriarcat, la situation de la femme d'aujourd'hui, pour finir son rôle à venir, sont forcément très résumés, mais pleins d'idées justes et, en certains endroits, empreints d'une saine indignation — non pas, comme on pourrait le croire, contre les hommes avant tout, mais contre les femmes aussi, qui ont perdu la

notion de leur véritable et grande tâche sur cette

L'auteur croit au salut du monde lorsque ainsi se termine la brochure — « la femme de viendra la compagne de l'homme et l'homme le compagnon de la femme tels qu'ils doivent l'être Alors peut-être commencera l'ère où l'antique rêve de l'unisson harmonieuse des sexes s'avérera où Logos et intuition, mouvement et repos, homme et femme, chacun selon son pouvoir, rempli ront ensemble la nouvelle image du monde

G. DE REYNOLD: Conscience de la Suïsse. Résumé analytique. 1 broch. Aux éditions de la Baconnière, Neuchâtel.

Avant atteint la troisième édition de cette Con cience de la Suisse, si admirée dans certains mil lieux, tout autant que véhémentement critiqué dans d'autres, M. de Reynold a pensé utile d'er publier sur velin blanc-crème ce Résumé analyté tique que nous envoie la maison d'édition La Baconnière. Comme il ne s'y trouve rien que nos paconinere. Comme i ne sy trouve rein que nos y arrêterons pas, leur signalant sculement que le résumé de la «mission de la femme suisse» (p. 28) ne laisse subsister aucun doute sur l'a bîme existant entre la conception de M. de Rey nold et la nôtre à ce sujet. Car certaines de ses affirmations faites au nom de son patriotisme sont telles (« la femme doit nous montrer qu'il y a des inutilités nécessaires »), que nous attar der à les discuter serait vraiment d'une totale ment inutile inutilité. M. F.

ntretiens sur l'éducation « Aux Mères ». Rédac-tion et administration, 6, Boulevard Helvétique Genève. Abonnement, 1 fr. 50. A partir de 10 abonnements, fr. 1.30.

Cette publication - nous informe le Comité d rédaction par la plume de Mme Johannot dans sa 45me année, et cela est certes une recom mandation déjà. Son prix modique n'empêchers personne de s'y abonner. Si nous en jugeons par le nº 1 de 1940 composé de trois courts articles elle doit être faite en sorte que sa lecture ne sau-rait qu'aider toute mère consciente de sa belle mais parfois lourde tâche, dans la direction à imprimer à l'éducation de ses enfants.

M.-L. P.

rappeler au peuple suisse par des communi-qués et des émissions variées, dépouiltées de toute tendance de politique intérieure, les rai-sons profondes de son unité, de l'humanité de sons projonaes ae son unue, ae i numante de ses institutions, de la grandeur de son patri-moine matériel, moral et social, et du rôle qu'il pourrait être appelé à remplir dans la constitution d'une Europe nouvelle.

C. D.-F. G.

# Les femmes chez nous...

Conductrices de tracteurs agricoles

Conductrices de tracteurs agricoles.

Un cours de trois jours pour conductrices de tracteurs agricoles a été donné à l'Ecole d'agriculture de Marcelin sur Morges, sous la direction de M. Boudry, chef de la station cantonale d'essais de machines agricoles. Il a été suivi par 18 femmes et 3 jeunes gens non mobilisables.

La plupart des participantes n'avaient jamais conduit ni tracteur, ni auto. Elles ont suivi avec attention et profit l'enseignement théorique, et avec vaillance et succès les exercices pratiques de conduite, puis de labours.

S. B.

Pour le pays.

A Lucerne vient de se constituer un Stauffacher-innen - Schützenbund, association de tireuses,

dont les membres s'entraînent régulièrement tir à l'arme d'ordonnance, avec munition de p

calibre.

Les conductrices de la Croix-Ronge qui ont suivi le cours de Bâle du mois de novembre dernier ont constitué une association dans le but de maintenir le contact et de perfectionner leur entrainement. Le groupement romand, dont la présidente est Mile B. Vuillemin, la secrétaire, Mile Colette Muret, toutes deux journalistes à Lausanne, a organisé un cours de mécanique et de dépannage qui a débuté à la mi-février, avec l'appui de l'Automobile-Club de Suisse. S. F.



#### Correspondance

### A propos de tricotage

Quelle est l'attitude des femmes, en face des circonstances actuelles ? Beaucoup cherchent dans les distractions honnêtes ou malsaines, la réac-tion et la détente nécessaires. Ne les jugeons pas

### Petit Courrier de nos Lectrices

Grisette à Brunette. - Quelle impression avezous rapportée de la Journée des Femmes vau-doises du 22 février? En toute franchise? Ou suis-je seule à avoir été frappée par la monotonie des travaux présentés? La régénération morale, le renouveau chrétien, la préparation des mères... j'en ai entendu parler si souvent que je désire ardemment autre chose. Quelque chose d'autre, de révolutionnaire même, mais quelque chose qui réveille, qui stimule, qui donne envie de discuter, qui apporte des idées nouvelles auxquelles on ne donnera peut-être pas son adhésion, mais qui nous secoueront de notre apathie et animeront les dis-

cussions autour de la table familiale. De quoi pouvaient bien parler, dans le train, toutes ces femmes qui avaient fait les frais d'un voyage et sacrifié une journée de travail pour as-sister à cette réunion ? Y ont-elles puisé de nou-velles raisons d'aller de l'avant ?

 Je serai bien intéressée de savoir si d'autres lectrices de votre journal pensent comme moi au ueuries au vous pourum pensem comme moi au temem teurs depenses, achtete teonomiquement sujet du budget familial publié dans le précédent scientifiquement, et que de la viennent les protes numéro ? Car il n'y a qu'à faire un petit calcul tations, souvent irraisonnées, que f'ai entenda for très simple : 35 fr. par semaine = 5 fr. par jour, muler de divers côtés contre le budget établi par soit pour 4 personnes = 1 fr. 25. Or, je crois être. Mme Hoffner ?

une bonne ménagère, attentive et soigneuse, mais préoccupée aussi de bien nourrir mon monde : eh bien je ne me chargerai pas de donner à manger à un homme qui travaille, à raison de 1 fr. 25 par jour seulement!

Statisticienne à J. Gueybaud (No 563). intéressant votre article, résumant l'étude de Mme Hoffner, parue dans le Coopérateur sur un bud get alimentaire familial. Avez-vous lu la suite de cette étude, qui me semble répondre aux objecteux etade, qui me semote repondre adx objec-tions formulées, sans doute par des personnes ne saisissant pas bien toute la valeur scientifique de pareil travail? Car 35 fr. par semaine, mulitpliés par 52 semaines, font 1820 fr. Or, si l'on admet comme des statistiques que publie le Coo-pérateur le prouvent, que le budget alimentaire représente approximativement le 30 % du bud-get total, ce serait donc des familles dont le chef gagne à peu près 6.000 fr. par an qui auraient à établir leurs dépenses sur ces bases. Et 6.000 fr elles raisons d'aller de l'avant? pars de nons à euour teurs depenses sur ces ousses. Le 0,000 elles raisons d'aller de l'avant? par an, soit donc 500 fr. par mois, ne sont-ils pas déjà considérés dans bien des milieux comme un Une ménagère à d'autres ménagères (N° 563), joil trailement? Ne croyez-vous pas comme moi que beaucoup de gens ne savent pas calculer exac-tement leurs dépenses, acheter économiquement et

# Alliance Nationale de Sociétés féminines suisses

Hérisau et Teufen, mars 1940.

Chères collègues,

La collecte du Don National est terminée ou va se terminer. Nous sommes certaines que les femmes ont apporté à cette action toute leur bonne volonté; n'est-elle pas la continuation du « Don des femmes suisses » et n'est-elle pas une nécessité pour notre armée ? D'autres collectes encore sont organisées. Nous savons que pour nous maintenir à la hauteur de ces temps diffi-ciles, il faut que l'entr'aide soit organisée de telle orte qu'elle atténue ou fasse disparaître toutes es détresses

Nous savons aussi que nous avons un grand levoir envers des malheureux qui sont de l'autre côté de la frontière. Aussi longtemps que la guerre a épargné notre pays, nous serons suffiamment riches pour donner. Nous aimerions uttirer votre attention sur l'œuvre nouvel-ement fondée sous la présidence de M. Frit Wartenweiler: *le Cartel en Javeur des enfants vic*imes de la guerre. Celui-ci s'organise sur un terrain absolument neutre et vient au secours des olus démunis parmi les sacrifiés de tous les pays. Partout où une section de ce Cartel est en train de se former, nous vous prions de vous y socier et de seconder son activité par votre vail, comme par votre appui moral et matériel. Il n'est pas encore question de recevoir en Suisse de ces enfants abandonnés, mais nous pouvons leur venir en aide dans les pays où ils arrivent

en masse, en leur procurant de quoi être soignés. Vous avez toutes reçu des circulaires concer-nant l'organisation de conférences de moralité publique par les soins de nos trois grandes associa-tions: la Ligue suisse des femmes catholiques, l'Union «Frauenhilfe» et notre Alliance nationale de sociétés féminines suisses. Pour la Suisse française c'est le « Cartel romand d'hygiène sociale et morale » qui a pris la chose en mains. Puisez là vos renseignements; demandez la liste des conférencières et organisez des causeries, des soirées de mères de famille, des entretiens avec des jeu-nes filles, dans les villes et dans les villages, et en particulier parmi les mobilisées du service civil féminin et les samaritaines. Il est urgent de mettre la jeune génération en garde contre les dangers d'une conduite légère; il est nécessaire de relever et fortifier son maintien; il y va de la résis-tance de notre peuple dans ces temps plus sérieux que jamais.

Les circonstances actuelles ont repoussé au : cond plan le problème du service civil tel qu'i avait été primitivement conçu. La Commission es en train d'établir les grandes lignes d'un pro-gramme permettant d'obtenir de nos jeunes filles une aide plus efficace à l'agriculture. Des instructions dans ce sens sont envoyées directemen aux Frauenzentralen cantonales, car l'organisation de ce service d'entr'aide doit être avant tout can

Nous nous permettons de vous rendre encore une fois attentives à la brochure: La Femme Suisse publiée à l'occasion de l'Exposition nationale, e en raison de laquelle il fallut renoncer à faire pa raître l'Annuaire des Femmes suisses de 1939. Par suite de la mobilisation, la vente de cette brochure a beaucoup diminué, de sorte qu'il y au-rait un effort à faire pour en liquider le stock et éviter ainsi un déficit. Nous prions nos Sociétés alliées de se procurer de ces brochures pour les dis-tribuer, soit aux jeunes citoyennes de leur ville ou village ayant atteint leur majorité, soit à des élèves d'écoles professionnelles, d'écoles ménagères, d'é-coles de jardinage, de travaux féminins, de garde-malades. Cette brochure se prête aussi à être of-forta à des complayéres de Eriche. ferte à des employées de Foyers sans alcool et à d'autres entreprises d'utilité publique ainsi qu'à des amis à l'étranger. Elle n'est pas seulement actuelle, mais a une valeur durable. Adresser vos commandes à l'Office central des professions féminines (Zollikerstrasse 9, Zurich VIII; notre dernier rapport donnait encore l'ancienne adresse de conference par la less testes de la conference au l'acceptation de cet Office, qui n'est plus exacte). Prix : à partir de 25 exemplaires: Fr. 0.80 la brochure, et à partir de 50 exemplaires: Fr. 0.70.

Nous vous rendons attentives au fait que le transfert de la charge de trésorière de l'Alliance à M<sup>me</sup> Wartenweiler, Ecole nouvelle de Glarisegg, Steckborn, a entraîné un chang ment dans le numéro de notre compte de chèque qui est actuellement: VIII c 2277.

Malgré la profonde incertitude des temps e l'ignorance où nous sommes de ce que les mois prochains nous apporteront, nous vous rappelons que le *Frauenbund* de Thurgovie a eu l'amabilité de nous inviter à tenir dans ce canton notre prochaine Assemblée annuelle, et que les propositions et vœux pour cette Assemblée doivent nous par venir avant le 1<sup>er</sup> juin.

Recevez, chères collègues, nos bien cordiales sa lutations.

> Pour le Comité de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses.

Clara Nef, présidente. Alice Rechsteiner, secrétaire.

le courage et la hardiesse de voir clair. En dé-veloppant notre vie intérieure, nous travaillerons aussi pour la sauvegarde de notre patrie. Marcelle Bard.

— plaignons-les plutôt! — La plupart, reconnaissons-le, cherchent à se dévouer et nous assisions, à l'heure actuelle, à un magnifique déploiment de bonne volonté et d'entrain. Les dévouements s'offrent et font leurs preuves. On est heureux de constater qu'au sein de notre humanité si sotte et malfaisante, vivent des réserves d'initiatives et d'amour fraternel. Il nous est précieux de le suignaler et doux de le souligner. Mais après avoir évoqué devant vous la cohorte des volontaires, après avoir rappelé clemontagnes de tricots et de chaussettes partis pour réchauffer réfugiés, évacués, et soldats, nous devons avouer qu'un sentiment de tristesse et d'angoisse s'empare de notre œur... En essayant de secourir les malheureuses victimes de la guerre, en tricotant du matin au soir, en tant que femmes — avons-nous fait tout notre devoir ? Une certaine agritation — le cliquetis des aiguilles n'ont-lès pas parfois nui à la réflexion ? S'il y a de la noblesse à vouloir réparer — il y a aussi de la noblesse à se recueillir pour réfébrir: chercher les causes de la souffrance et les remèdes spirituels nécessaires. Ce n'est pas parce que l'on a mis une couverture chaude aux pieds d'un mourant, que l'on aura résolu le probleme de la mort ou empêché le mourant d'agoniser... Or, notre humanité va à la ruine. Il y a un sauvetage d'ordre intellectuel, moral et spirituel, à opèrer. Femmes, tout en vaquant à vos tâches modestes et sacrées, tout en reparant avec tendresse des vetments chauds, n'oubliez pas que l'avenir se construit non seulement avec des lignes visibles de votre sanctuaire intérieur. Osons réfléchir, ayons

The International Suffrage News

(JUS SUFFRAGII)

C.6.50

Nouvelles du mouvement féministe à travers le monde (Texte anglais et français) rgane mensuel de l'Alliance Interna-onale pour le Suffrage et l'Alliance civique et politique des fémmes

Civique et pontage.

Prix de l'abonnement annuel: 6 sh.

5,40 fr. suisses

Plantin House, Wellesley Rd. Ashford (Kent)

## Carnet de la Quinzaine

Lundi 18 mars:

Gne¥ve: Centre de liaison des Sociétés fémini-nes, 22, rue Et.-Dumont, 17 h. 30: Assemblée de déléguées. I. Modification des statuts; 2. Réunion annuelle des présidentes des Frauenzentzalen; 3. Divers et propositions individuelles; 4. Le vote des femmes et l'initiative constitutionnelle, exposé par M™e A. Bondallaz. Discussion.

Mardi 19 mars:

La Chally-de-Fonds: Groupe suffragiste. Salle
du Tribunal, Hôtel-de-Ville, 20 h. 15: La femme devant les problèmes économiques actuels,
conférence par M<sup>the</sup> Anna Martin (Berne).

Mercredi 20 mars:
Genève: Union des Femmes, 22, rue EtienneDumont, 20 h. 30: Club de rapprochement.

Ieudi 21 mars:

eudi 21 mars:
LAUSANNE: Commission d'éducation de l'Allian-ce de Sociétés féminines suisses, Studio d'émis-sions radiophoniques: La valeur historique d'un souveuir de famille, causcrie par Radio, par Mme S. Gagnebin, présidente du Lycéum-Club de Neuchâtel.



#### La Maison de la Laine et de tous les tricotages

TRICOTEUSE DE LA MADELEINE

1, rue du Vieux-Collège- Genève (côté Poste)

Explications gratuites de M<sup>me</sup> V. Renaud Impr. P. RICHTER, rue Alf.-Vincent, 10



# POMPES FUNEBRES OFFICIELLES

de la Ville de Genève, Plainpalais et Petit-Saconnex 5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1er

Téléphone: 4.32.85 (permanent)

s'adresser ou téléphoner de suite à l'adr FORMALITÉS GRATUITES

EN CAS DE DÉCÈS